

Rapport des activités



2016



Sommaire

	<i>Pages</i>
Edito	
Clichy sous Bois	1
<i>Les présences sociales</i>	<i>1</i>
<i>L'accompagnement individuel</i>	<i>2</i>
<i>Les actions collectives</i>	<i>4</i>
Montfermeil	6
<i>Les présences sociales</i>	<i>6</i>
<i>L'accompagnement individuel</i>	<i>7</i>
<i>Les actions collectives</i>	<i>8</i>
Sevran	9
<i>Les présences sociales</i>	<i>10</i>
<i>Les actions collectives</i>	<i>11</i>
Tremblay en France	13
<i>Les présences sociales</i>	<i>13</i>
<i>Les actions collectives</i>	<i>16</i>
Les actions transversales	17
<i>Les chantiers éducatifs</i>	<i>17</i>
<i>Les séjours éducatifs</i>	<i>20</i>
<i>La conduite accompagnée</i>	<i>20</i>
<i>L'accompagnement vers le service civique</i>	<i>20</i>

E dito

La prévention spécialisée « travaille à appréhender les jeunes en risque de désinsertion là où ils vivent (rue, milieu, groupes, réseaux, ...) et comme ils sont (sans jugement, dans le respect de leur anonymat) afin d'établir des relations de confiance effectives centrées sur le renforcement de leurs compétences et les possibilités de retrouver une place sur les différents segments de l'espace commun (école, formation, travail, logement, droits). IDEE93 / 2017

La prévention spécialisée est une action de Protection de l'Enfance et l'insertion sociale et professionnelle est une finalité poursuivie par les équipes de l'association.

L'insertion durable assure le développement de la chaîne de solidarité entre les personnes qui composent notre société.

L'insertion durable assure le développement du capital humain, c'est-à-dire la capacité que nous avons tous de nous inscrire dans des échanges positifs.

Arrimages participe à cette politique publique qu'est la Protection de l'Enfance.

Il s'agit de construire avec les personnes accompagnées, des liens forts et pérennes entre elles, et entre elles et les services de droit commun.

Dans certains cas, les situations auxquelles sont confrontés les professionnels sont complexes au plan social et humain. Car elles concernent en premier, les habitants des quartiers dans lesquels les équipes travaillent.

- Cela peut être l'école, pour lutter contre le décrochage scolaire et favoriser l'accrochage,
- Cela peut être la formation professionnelle, pour lutter contre le risque de disqualification et favoriser l'insertion par le travail,
- Cela peut être l'emploi, pour lutter contre le risque de marginalisation et favoriser l'inscription des personnes dans la société,
- Cela peut être la santé,
- Cela peut être l'accès aux droits, pour permettre de régulariser toute situation administrative dégradée,
- ...

Le rapport d'activité que vous allez découvrir, présente en substance le travail des équipes, somme toute modeste et humble face à l'actualité terrible qui secoue notre société depuis Janvier 2016 et dans un contexte économique qui favorise les attaques contre notre métier.

Cela faisant voler en éclat le principe de solidarité qui doit apporter à chacun la sécurité qu'il est en droit d'attendre.

Les associations de prévention spécialisée couvrent 24 villes du département de la Seine Saint Denis.

Les équipes d'éducateurs de rue travaillent sur 54 quartiers. La quasi-totalité d'entre eux sont des territoires dits « d'actions prioritaires ».

Ces quartiers concentrent des moyens extraordinaires que l'Etat met en œuvre en leurs directions, dans le cadre de politiques exceptionnelles.

- Aménagement concerté des espaces publics,
- Aménagement des voies de circulation,
- Aménagements des transports publics,
- Opérations de démolition / reconstruction des immeubles d'habitas collectifs,
- Augmentation des moyens humains de prise en charge des enfants dans les groupes scolaires,
- Construction de nouveaux établissements scolaires,
- ...

Autant de dynamiques locales qui modifient les territoires d'intervention. En effet, depuis de nombreuses années, des opérations ANRU et maintenant ORCOD bousculent les habitudes de vie des habitants.

Aujourd'hui, les associations de prévention spécialisée doivent résoudre un paradoxe lié à l'effet continu de la baisse généralisée des crédits alloués aux associations.

Il leur est souvent reproché un défaut de visibilité « On ne vous voit pas », de lisibilité « On ne vous comprend pas » et un manque d'efficacité « pour quelle utilité vous agissez ».

Les acteurs de la prévention spécialisée peuvent être associés pour le moins à des actions socio-culturelles portées par les collectivités territoriales. Il y a un point commun, le public. Pourvu qu'elles définissent les moyens en cohérence et qu'elles respectent la place de chacun des intervenants.

Au principal, cela permet de travailler la concertation et la complémentarité des acteurs locaux. Cela permet de même à chacun d'être reconnu dans sa mission.

La collectivité agissant pour l'intérêt général, en organisant des activités pour tous, au nom de tous.

La prévention spécialisée pour des individus repérés, sans mandat. Il y a toutefois ici, des objectifs et des méthodes de travail qui diffèrent.

En Seine-Saint-Denis, le département est le « Chef de file » de la Protection de l'Enfance.

En développant de façon continue des liens forts avec les associations, en encourageant la formalisation des contrats d'objectifs, le bureau de la prévention et de la parentalité permet d'asseoir une pratique originale : une intervention sociale dans la rue, associée à une prise en charge globale qui doit permettre à la personne accompagnée de se sortir d'une situation qui lui pose problème dans son fonctionnement quotidien.

Les équipes de l'association travaillent dans 6 quartiers. Le plateau et de Devers de Clichy sous Bois, Les Bosquets de Montfermeil, Les Beaudottes et Rougemont à Sevran et Le Centre Ville de Tremblay en France.

David MEHARD,

Le directeur

Clichy-sous-Bois ...

1/ LES PRESENCES SOCIALES

Les présences sociales et le travail de rue font partie des fondements de la pratique de la prévention spécialisée et représentent une part conséquente du travail.

Ce mode d'intervention permet aux éducateurs d'aller à la rencontre des habitants dans leur milieu, de s'approprier les équipements et structures diverses et de participer à des temps forts du quartier, mais aussi à connaître l'activité et les projets des partenaires.

La présence sociale représente en moyenne, 30 à 50 % pour une équipe dans la répartition de son temps de travail entre les suivis individuels et les actions collectives.

La présence sociale est multiforme et renvoie l'observation, l'écoute, la relation, l'accompagnement...

Le travail de rue est une démarche d'intervention complexe : **il est important de souligner que sa dimension principale n'est pas la visibilité et que son objectif est la création de liens**, le nouage de relations sociales permettant d'amorcer des actions éducatives individuelles et/ou collectives.

Le premier objectif du travail de rue reste d'aller à la rencontre des jeunes, et parfois des autres adultes présents dans le quartier.

L'équipe de Clichy bénéficie d'un appartement au Chêne Pointu. Il est utilisé majoritairement en tant que lieu d'accueil pour les jeunes et les adultes.

Nous l'associons à la présence sociale dans le sens où les éducateurs sont présents, disponibles à la sollicitation, dans un espace où le public est accueilli sans nécessité d'exprimer une demande particulière.

... Haut et Bas Clichy

Des regroupements d'adolescents et jeunes adultes se font dans tous les îlots, les halls d'immeubles, les étages des différentes tours, qui peuvent être des lieux d'incivilités et de tensions avec les locataires.

Les éducateurs essayent d'être présents sur ces espaces notamment sur le Bas Clichy, comme sur le Haut Clichy (anciennement, le Plateau et le Devers).

C'est la connaissance de ces jeunes en amont qui permet de faire du contact dans ces moments. Certains d'entre eux ne sont pas toujours accessibles et demeurent parfois méfiants vis-à-vis des éducateurs.

Cette année, nous avons constaté que les jeunes étaient moins visibles qu'à l'accoutumée.

Nous avons rencontré cette année, plusieurs petits groupes d'adolescents en rupture de liens avec les structures d'animation et d'insertion, car ils éprouvent des difficultés à s'inscrire dans une dynamique de socialisation et de projet d'insertion sociale et professionnelle.

Nous avons adapté nos horaires en fonction des saisons et d'évènements particuliers qui rythment la vie de la ville où nous accentuons nos présences dans l'après-midi, fin de journée et en soirée.

Les besoins des jeunes de ces quartiers sont liés en grande partie, à la précarité d'un grand nombre d'entre eux qui cumulent des difficultés scolaires, psycho-affectives, professionnelles, de justice et de santé (physique/mentale) avec des conséquences sur leurs comportements envers les voisins, les institutions, leur famille et même eux-mêmes.

Les jeunes sont souvent en groupe, et investissent certains lieux en ritualisant l'espace.

Beaucoup d'entre eux sont aussi en recherche de relations avec les adultes pour pouvoir échanger, se confronter, s'identifier. Nous montrons de la disponibilité, l'envie de

les rencontrer, le temps d'échanger.

Devant les difficultés rencontrées par certains à exprimer leur point de vue, leurs sentiments, à argumenter, nous estimons nécessaire de continuer à mettre en place des temps de débats, d'écoute hors les murs avec ces jeunes rencontrés sur le quartier et qui ne se déplacent pas dans des lieux institués.

2/ L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

La méthode d'accompagnement individuel du public de la prévention spécialisée suppose de la part de l'équipe éducative, une posture bien spécifique, dictée par les principes, notamment, de libre adhésion des personnes accompagnées, et d'adaptation aux aléas des parcours d'un public qui ne peut – et ne doit – jamais être « captif ».

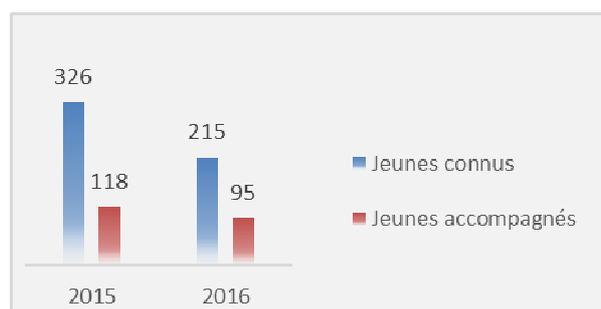
La particularité des accompagnements développés par les éducateurs de rue, sur une temporalité longue, est de faire germer une « prise de conscience », chez les jeunes, de leur volonté propre, de leur capacité à être autonome, de leurs ressources et de leurs freins.

Cela implique une adaptation au rythme et aux projections des jeunes qui ressentent le besoin de faire appel à nous, tout en instaurant une relation d'accompagnement visant à réduire l'écart entre les demandes des jeunes, leurs besoins réels, et les leviers disponibles sur les territoires pour y répondre.

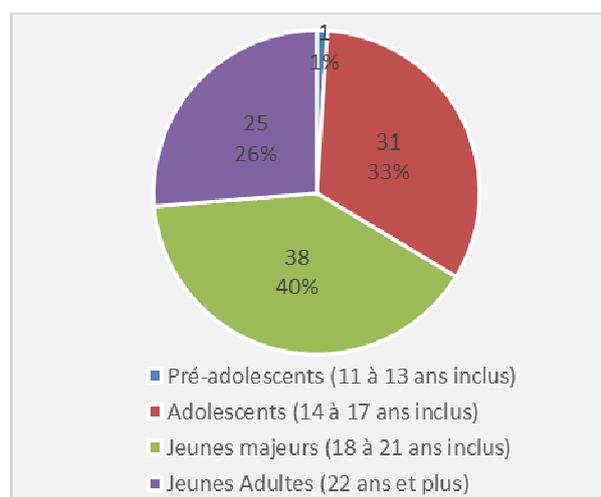
Au-delà de la demande première du jeune, la relation de confiance établie dans le temps permet de mieux apprécier et approfondir la situation des jeunes.

C'est une première étape pour instaurer une relation éducative, travailler à lever les freins à l'insertion, qui permettra par la suite, en fonction des rythmes propres à chacun, de les orienter et/ou de les accompagner dans un parcours d'insertion construit dans une dynamique partenariale.

Composition du public



215 jeunes connus dont 95 ont bénéficié d'un accompagnement.



40% des accompagnements en 2016 concernent de jeunes majeurs, devant une proportion d'adolescents de 33%.

Alors qu'en 2015, la proportion masculine était largement représentée avec 86% des accompagnements réalisés, en 2016, cette proportion s'amointrit à moins de 60% pour laisser place à un nombre de plus en plus croissant d'adolescentes et de jeunes filles bénéficiaires de notre accompagnement spécifique.

Le bilan des accompagnements montre que

tous les domaines de la vie d'une personne peuvent s'impacter les uns aux autres : les aléas en terme d'insertion sociale et professionnelle peuvent s'expliquer en partie, par des trajectoires scolaires ayant été très peu synonymes de réussite et de qualification, par des problèmes de santé (physiques et/ou mentales), des problèmes judiciaires (casier judiciaire, amendes, incarcération), des problèmes familiaux... et ce, dans un territoire stigmatisé et un contexte sociétal spécifique.

C'est pour quoi, nous considérons la personne dans sa globalité et dans son environnement plutôt que dans un morcellement de préoccupations.

Par le biais d'entretiens individuels, nous amenons le jeune à prendre conscience de sa situation, à faire le point sur ce qu'il veut et peut faire. En fonction du jeune, de son parcours, nous pouvons l'accompagner physiquement.

Une part importante des accompagnements concerne le travail éducatif avec les familles. Les mères sont les principales interlocutrices des éducateurs, en raison notamment de la proportion importante de familles monoparentales.

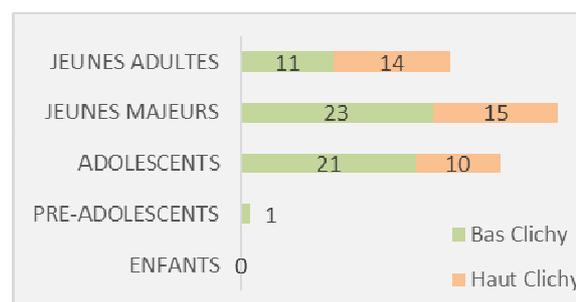
Il existe une variété de profils dans les accompagnements menés. Il peut s'agir d'un collégien, d'un jeune sorti du système scolaire, d'une personne arrivée du Mali, ou d'un membre de la communauté du voyage, etc....

La personne accompagnée est connue par l'équipe directement ou a fait l'objet d'une orientation par un partenaire, une famille, un copain. Certains jeunes sont visibles sur le quartier, d'autres non, mais ils peuvent être tout autant en risque de marginalisation.

Parmi les problématiques rencontrées, on peut citer : la recherche de solutions d'hébergement, des demandes au niveau de l'insertion sociale ou professionnelle, de la justice, de la scolarité et de la formation

(CFA), une aide aux démarches administratives (MDPH, CAF, CPAM...). Parfois la demande se concentre sur le besoin d'écoute, de soutien ou une envie de sortir du quartier, face à des relations familiales au bord de la rupture, des problèmes d'addiction. Les éducateurs traitent également de situations sensibles : mise en place d'une information préoccupante relevant du champ de la Protection de l'Enfance (RPP).

Répartition selon le quartier



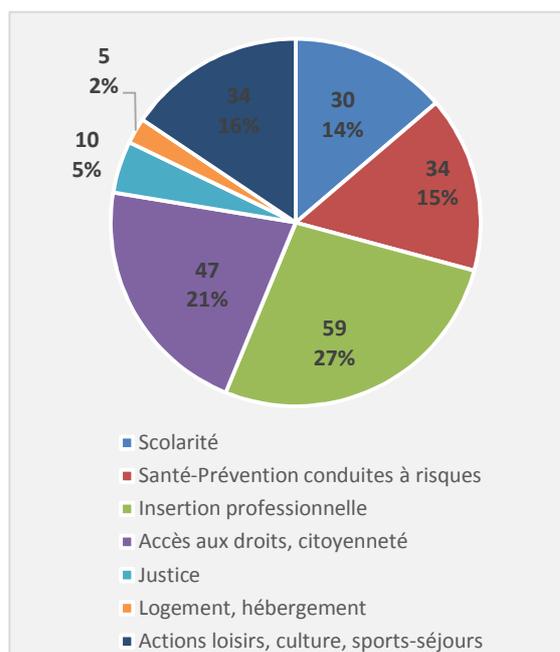
56 accompagnements individuels sont comptabilisés sur le Bas Clichy et 39 sur le Haut Clichy

Les éducateurs ne sont pas des « spécialistes » d'une problématique particulière, mais doivent au contraire recevoir puis reformuler une grande variété de demandes, du moins lorsque le jeune se sent prêt à formuler ou admettre une demande.

Beaucoup de jeunes sollicitent l'équipe ponctuellement, pour une demande précise : par exemple, se faire épauler dans la recherche d'emploi à travers la rédaction de C.V et lettres de motivation, intégrer le dispositif d'accès au permis de conduire, se faire accompagner dans des démarches administratives (rescolarisation de lycéens, Pôle Emploi, aides sociales et accès aux droits, etc.), ou encore se faire aider dans la

recherche de stage (demande très prégnante chez les lycéens comme chez les collégiens).

Ces accompagnements en matière d'insertion socioprofessionnelle, souvent amorcés à travers une suite de demandes ponctuelles, sont l'occasion de travailler au long terme en aiguillant, en rassurant et en encourageant les jeunes, et en faisant le lien entre eux et des instances existantes auxquelles ils n'étaient pas sûrs de pouvoir accéder (organismes de formation et d'insertion, employeurs, dispositifs Education Nationale, partenaires socioculturels, etc.). C'est la polyvalence des éducateurs, la souplesse dans l'organisation du travail et la capacité d'adaptation au public qui permettent de recevoir et traiter ces demandes et de construire à partir de celles-ci, une relation éducative (et non, une relation de simple service).



Les accompagnements individuels peuvent ainsi, sous diverses formes et modalités, s'étaler sur plusieurs années (c'est le cas pour la majorité des jeunes accompagnés), renvoyant la prévention spécialisée à des méthodes et des principes extrêmement particuliers d'évaluation, et au registre

proprement artisanal de sa plus-value (car laborieuse à dégager et chaque fois unique).

La prédominance des accompagnements individuels en faveur de l'insertion professionnelle se confirme en 2016 et représente 27%.

3/ LES ACTIONS COLLECTIVES

Dans un cadre valorisant, les éducateurs peuvent observer les comportements, le positionnement de chacun au sein d'un collectif. Cela permet d'affiner la relation éducative individuelle en s'appuyant sur des actions collectives.

... Les modes d'action privilégiés ...

. Des séjours éducatifs, des sorties, des activités en partenariat avec l'association 360°, la Fontaine aux Images, des chantiers éducatifs, des actions de soutien à des projets de groupes de jeunes, des réunions avec les partenaires et personnes ressources pour élaborer des projets collectifs (mairie, Centre Communal d'Action Sociale, DPAS, etc.).

. Le Soutien à des initiatives collectives comme le journal rapé avec la Maison de la Jeunesse.

. Le travail avec les collègues (Assistants Sociales et CPE) éprouve quelques difficultés à porter ses fruits.

Cependant cela fonctionne mieux avec le lycée A. Nobel : accompagnement de jeunes, médiation lors de Conseils de discipline, découverte de l'entreprise, des métiers, forums. Nous travaillons avec l'Education Nationale, pour lutter contre le décrochage scolaire, permettre à certains jeunes de découvrir ce qui existe dans leur environnement, regarder le monde autrement pour l'avenir.

Les liens et les accroches qui s'établissent avec les jeunes à partir du collège ne sont pas toujours acceptés.

...Le partenariat et le travail en réseau

Le travail que nous menons sur les quartiers ne peut se concevoir sans un partenariat à

plusieurs niveaux et un travail en réseau de structures et réseau d'acteurs.

Les rapports s'étayaient sur des projets collectifs et/ou des accompagnements individuels de jeunes et de famille.

Nous participons à la dynamique des quartiers et à différentes manifestations organisées sur la ville (Forum des associations, fête de quartier, fête des jardiniers, fête de la ville, journées thématiques de sensibilisation ...).

Nous allons également aux « Petits déjeuners participatifs » organisés par le Centre de Ressources de la Mairie, qui sont à la fois une source d'information et nous permettent de rencontrer différents acteurs.

Le travail en réseau permet de croiser nos regards sur des thématiques spécifiques et essayer de construire des dispositifs qui peuvent apporter des solutions à certaines difficultés individuelles ou contribuer à la réflexion d'axes de travail face à des phénomènes particuliers. Ex : Contrat Local de Santé Mentale (CLSM), Résado, Commission interlogement 93 (création d'un outil autour de la santé à destination des jeunes), « Espaces Vacances » avec les centres sociaux ...

...l'activité football au Square du Chêne Pointu ...

Nous avons mis en place depuis quelques années, une activité football sur le terrain synthétique.

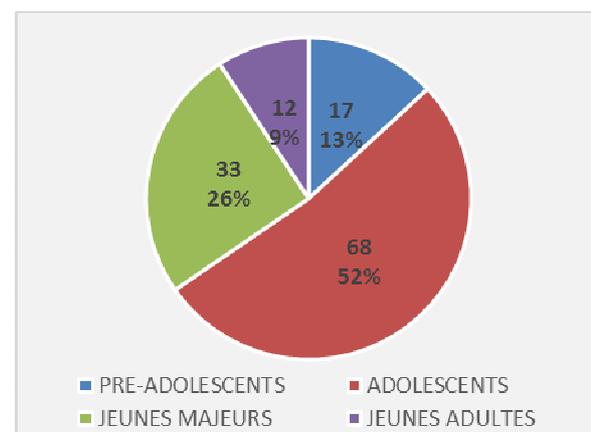
Celle-ci consiste pour nous à amener chasubles et ballons le mercredi après-midi, pour proposer aux jeunes présents (majoritairement des garçons de 12 - 15 ans) de disputer un tournoi de football. Cette activité présente quelques plus-values notables.

Tout d'abord, l'immersion au sein de groupes d'adolescents librement constitués permet de mieux saisir le fonctionnement de leur dynamique de sociabilité et dynamique de groupe, et de mieux s'imprégner de certains de leurs codes et pratiques culturelles (en termes de médias, de musiques, de valeurs, de rapports à l'école ou au quartier, etc.).

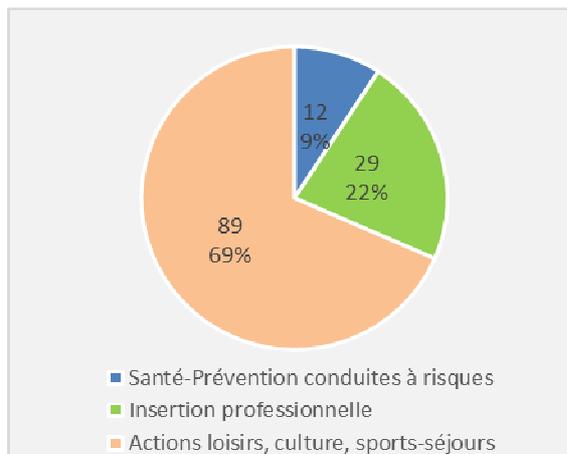
En outre, cette activité présente l'intérêt pour les éducateurs de se faire remarquer par une grande diversité de jeunes. L'équipe éducative a ainsi multiplié les opportunités de tisser des liens individuels et collectifs avec les jeunes présents. L'équipe éducative se fait ainsi connaître et peut renseigner sur ses missions, proposer un coup de pouce pour commencer. Lorsque les conditions le permettent, les éducateurs peuvent ainsi avoir des échanges enrichissants avec les jeunes présents.

Ces rendez-vous hebdomadaires permettent également d'approcher davantage des groupes en tant que tels, et de leur proposer des projets collectifs (tournois intercommunaux, sorties ludiques, séjours, etc.). Enfin, notre présence au Square nous permet également d'obtenir les mêmes résultats que n'importe quel autre temps de travail de rue, en fonction des personnes ou partenaires que nous pouvons croiser, aléatoirement, sur le quartier.

Au final, cette activité est le lieu d'une effervescence sociale qui révèle certaines structurations des relations sociales et des pratiques culturelles des jeunes du quartier. Il semble alors cohérent que, pour s'y introduire adéquatement, l'équipe éducative ait intérêt à montrer sa présence et sa disponibilité, sans se formaliser et sans formaliser à outrance sa pratique : car la richesse de cette effervescence adolescente est largement aléatoire, et demande une grande adaptabilité aux professionnels.



Sur les 130 accompagnements collectifs assurés en 2016, plus de la moitié a été réalisé auprès des adolescents.



Les thématiques se sont diversifiées avec des actions de loisirs et de culture qui restent majoritaires à près de 70%, devant l'insertion professionnelle représentant 22%.

Perspectives ...

La rédaction du contrat d'objectifs pour la période 2017-2021 sera l'occasion pour l'équipe de revisiter ses pratiques professionnelles, ses modalités de coopération avec les partenaires institutionnels et d'actions et de définir de nouvelles priorités d'objectifs à partir d'une démarche partagée.

Montfermeil ...

Le Contexte d'intervention

Nous avons maintenu et renforcé tout au long de l'année les présences sociales et développé davantage le partenariat, amenant ainsi à pouvoir mutualiser les moyens avec chacun de nos partenaires.

Pour évaluer les activités de notre service tant sur les questions qualitatives que quantitatives, nous avons utilisé des outils internes à l'association :

- Les fiches de service hebdomadaires réalisées et les prévisionnelles
- Le compte-rendu écrit des projets et bilan du service
- Les fiches projet
- ...

1/ LES PRESENCES SOCIALES

Pour la mise en place et l'élaboration d'une action de prévention, l'un des premiers supports reste la présence sociale de proximité.

L'équipe s'est immergée sur le territoire en investissant tous les endroits et espaces publics que pouvait investir les publics afin d'essayer d'avoir une photographie réelle des difficultés rencontrées par ceux-ci.

Durant plusieurs mois, nous avons arpenté les rues du Grand Ensemble et ciblé en priorité les lieux qui nous semblaient importants, afin de commencer à tisser des premiers contacts.

Nous avons, durant ces temps d'observation et de lien social, tenté de dénombrer le nombre d'individus sur ces territoires ; tant ceux avec qui une démarche éducative s'est mise en place ou tout simplement les personnes rencontrées autour de manifestations, de rencontres informelles et autour de premières prises de contact.



En 2016, nous avons été en lien avec 312 personnes dont 143 ont bénéficié de notre accompagnement.

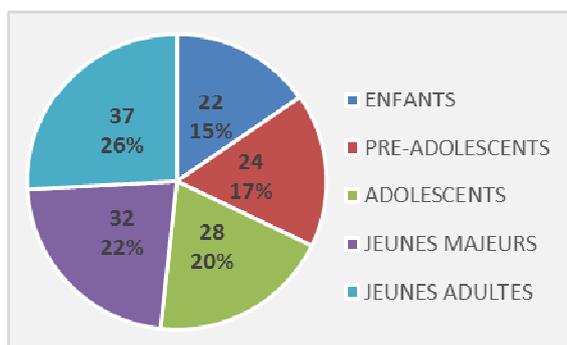
43 jeunes ont été co-suivis avec les services de la Mission Locale de la Dhuis. En fonction des différentes tranches d'âge, nous avons pu être sollicités ou avons suscité une demande, un besoin d'aide sur des thématiques telles que l'insertion pour les 16/25 ans, la santé et l'accès au droit.

Les liens noués permettent d'accompagner une proportion non

négligeable de 46% des jeunes connus sur le quartier.

Typologie du public

Le public accompagné était majoritairement constitué de 62% de personnes de sexe masculin, alors que 38% de nos accompagnements concernaient des personnes de sexe féminin.

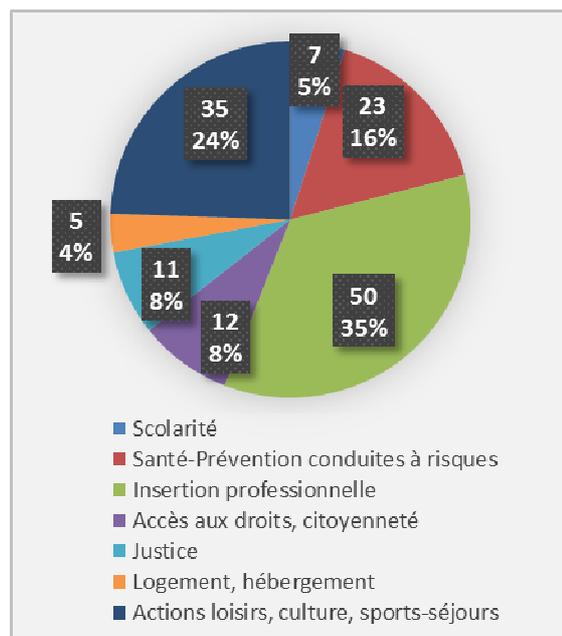


Plus du quart des accompagnements concernent de jeunes adultes (26%), devant une proportion de 22% de jeunes majeurs âgés entre 18 et 21 ans. Les adolescents représentent quant à eux, 20% des accompagnements réalisés en 2016.

2/ L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL

Cette année, l'équipe a été sollicitée majoritairement sur les questions liées à l'emploi, l'insertion professionnelle au sens large du terme, mais aussi des sollicitations liées à l'accès au droit, la scolarité et la santé.

Nous nous sommes efforcés de ne pas répondre comme un guichet unique, mais en aidant ces jeunes à prendre conscience qu'ils sont acteurs de leur demande, de leur envie en fonction de leurs capacités. Notre mission a consisté à orienter voire à accompagner physiquement les personnes sur les structures de droit commun pour répondre à leurs demandes.



La prédominance des accompagnements individuels en faveur de l'insertion professionnelle se confirme en 2016 et représente 35%.

17 semaines de chantiers éducatifs ont été réalisées soit en lien avec la Politique de la Ville et la Mission locale.

35 jeunes ont effectué des chantiers éducatifs.

13 parmi ces 50 jeunes ont pu accéder à des contrats de travail en CDD long/Contrats Aidés/Contrat d'avenir, ...

Tous les jeunes positionnés sur les chantiers ont pu être accompagnés sur des visites médicales soit en lien avec la CPAM de Bobigny, soit le médecin de la Mission Locale.

Durant nos permanences au local, nous avons réalisé la **mise en forme de 32 lettres de motivations et de curriculum vitae**, pour permettre à ces jeunes d'obtenir des jobs saisonniers ou d'avoir la possibilité de s'inscrire dans des entreprises intermédiaires.

3 d'entre eux ont pu intégrer via la Régie de Quartier ou l'association réagir des CDD allant de 2 à 4 mois de travail.

10 personnes ont intégré le dispositif de C2DI 93, sur un accompagnement renforcé. Nous avons consolidé et renforcer le partenariat avec la mission locale et la régie de quartier.

Concernant les questions de scolarité, nous avons cherché à faire prendre conscience aux jeunes préadolescents, l'importance de l'école et de ses enjeux en associant les parents à cette démarche en lien avec l'Espace J de la ville.

Pour éviter toutes situations d'échec, l'équipe s'est efforcée de décortiquer les difficultés liées à la réalisation des projets de chacune des personnes.

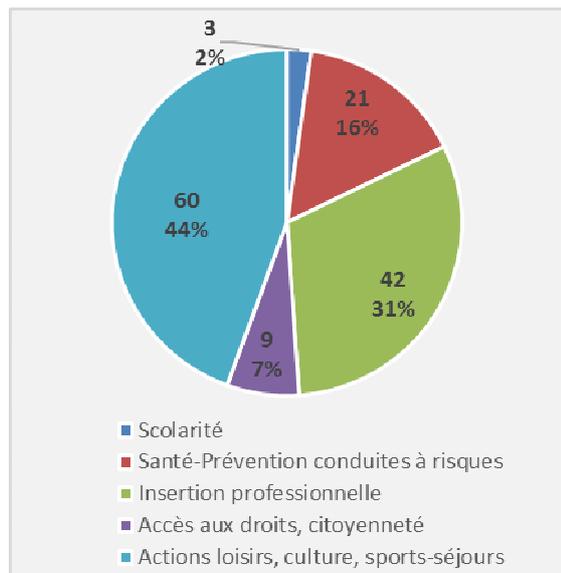
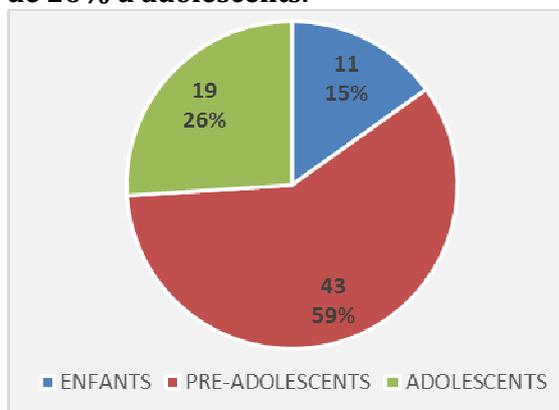
Nous avons pu comptabiliser plus de **280 entretiens formels** et **150 accompagnements physiques vers les institutions de droit commun.**

Nous avons pu vérifier que les droits étaient ouverts avec la Sécurité Sociale, que la pièce d'identité était faite et à jour pour les ressortissants étrangers, que le recensement et la journée d'appel avaient été effectués ...

3/ LES ACTIONS COLLECTIVES

Cette année, les activités collectives ont été en nette augmentation.

Sur les 73 accompagnements collectifs qui ont été assurés en 2016, près de 60% concernent des jeunes majeurs âgés de 18 à 21 ans, loin devant une proportion de 26% d'adolescents.



44% des accompagnements collectifs réalisés en 2016 concernent des actions culturelles, de loisirs devant les questions liées à l'insertion professionnelle qui représentent 31% des accompagnements collectifs.

Dans un premier temps, ces actions ont consisté à établir un relais avec les initiatives engagées entre autre, par le service de la Politique de la Ville de Montfermeil et dans un second temps, de multiplier nos collaborations à la mise en place d'actions en direction des publics.

En 2016, nous avons collaboré davantage avec les services de la Politique de la Ville autour d'initiatives événementielles telles que :

La fête des voisins, la fête des jardiniers, les Operations Ville Vie Vacances, le marché de Noël, les olympiades, la fête des associations, ...

... Le partenariat ...

L'équipe éducative a amorcé un travail de fond avec certains partenaires de la ville avec lequel aucune collaboration n'avait pu être mise en place depuis 2013.

En 2016, un virage à 180° s'est opéré, nous avons commencé à collaborer avec le collègue Jean Jaurès sur des situations individuelles. Nous **participons depuis sa mise en place à la PST départementale porte par le service de la DPAS.**

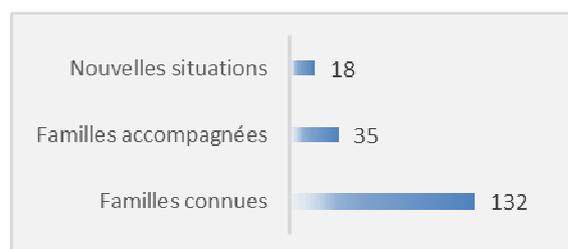
Nous avons également participé au **rencontres mensuelles avec les services de la Politique de la Ville, la BST et la Police Municipale afin d'échanger sur les questions de cadre de vie lié au problème d'incivilité sur le territoire du Grand Ensemble.**

... La relation aux familles...

Cette année, plusieurs familles ont été en lien avec l'équipe éducative sans que cela nécessite forcément un accompagnement spécifique. Ces rencontres se sont formalisées à travers la validation d'accompagnement d'enfants ou de mineurs sur des sorties que nous avons organisé ou bien encore, pour le départ de séjours de rupture.



132 familles connues, nous en avons accompagné 35 dont la moitié représente de nouvelles situations.



Les parents ont été accompagnés dans le cadre d'une action renforcée avec l'association C2DI93 et la Régie de Quartier au moyen de « contrats aidés » essentiellement sur des questions liées à l'emploi et des démarches d'inscription au permis de conduire.

Les perspectives :

Nous allons chercher à renforcer nos effectifs pour pouvoir développer notre présence sociale sur le territoire.

Nous avons renforcé notre partenariat avec la Maison de l'Habitat en collaborant d'avantages sur des micros projets tels que « les jardins partagés » sur la résidence Berthe Morisot et l'OPH ou bien encore en apportant une synergie dans le cadre de la fête des voisins.

Dans ce cadre, nous allons mener une présence plus régulière en soirée à partir du mois d'avril 2016.

Sevrans ...

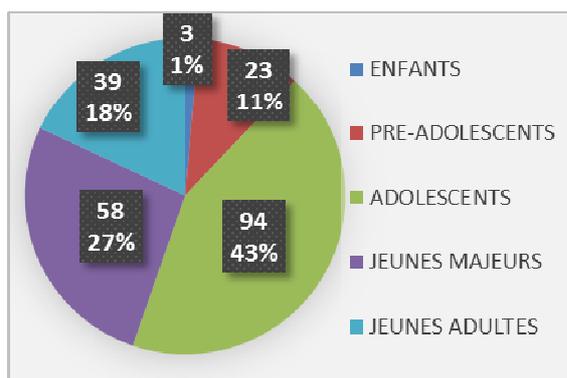
Actuellement, 4 éducateurs travaillent au sein du territoire et les recrutements doivent se poursuivre pour compléter l'équipe. A noter que le recrutement fait sur le quartier de Rougemont a permis de structurer une activité qui ne cesse de se densifier tant auprès des jeunes du quartier que dans une dynamique partenariale. ... L'atelier Vélo ...



455 jeunes sont connus de notre équipe dont 217 ont bénéficié de notre accompagnement.

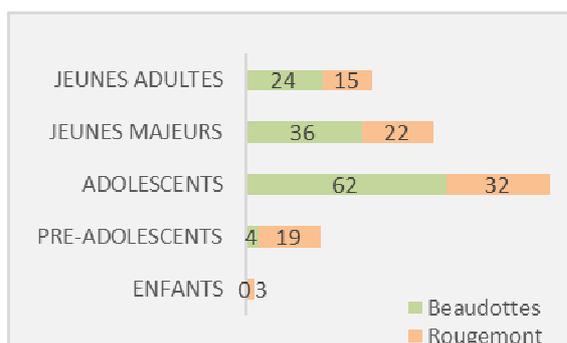
57% des accompagnements réalisés concernent une proportion masculine, alors que **43%** des accompagnements mis en œuvre par notre équipe concernent la gente féminine.

Typologie du public



43% des accompagnements individuels ont concerné des adolescents et de jeunes majeurs âgés **entre 18 et 21 ans**, à hauteur de **27%**.

Répartition selon le quartier



Sur les **217 accompagnements individuels réalisés**, on en comptabilise **126 sur le quartier des Beaudottes et 91 sur le quartier Rougemont**. La proportion d'adolescents est majoritairement représentée sur les 2 quartiers, totalisant à elle seule, **43% des accompagnements**.

1/ LES PRESENCES SOCIALES

... Aux Beaudottes et à Rougemont...

Le public rencontré reste majoritairement masculin sur ces secteurs et concerne les

jeunes de 15 à 25 ans. Les demandes du public majeur concernent l'emploi, le permis et la formation. Pour les mineurs, elle est davantage tournée sur les loisirs et l'orientation scolaire.

Nous avons poursuivi notre démarche de partenariat avec la Mission Locale de Sevran et avons effectué un travail de rue en binôme avec une conseillère de la Mission Locale, à raison d'une fois par semaine jusqu'en septembre au sein des Beaudottes et nous avons élargi cette pratique au secteur de Rougemont en fin d'année 2016. Les zones de rencontre restent les Chalands, les anciennes Beaudottes, devant le collège Galois, la Roseraie et la résidence Savigny que nous avons continué d'investir par le travail de présence lors de fête à l'Espace Savigny et d'un chantier au sein de ce lieu en attente de réhabilitation sur le quartier.

La rénovation se poursuit au sein du quartier et les espaces publics se transforment.

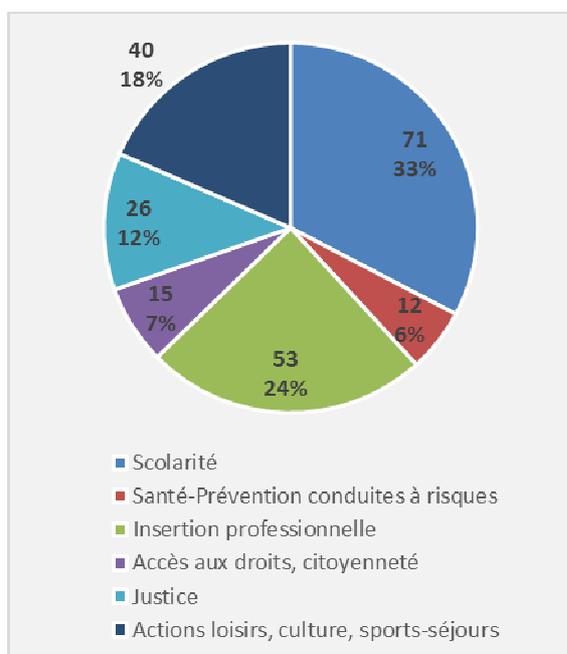
Concernant ce secteur, l'année 2016 a été l'occasion d'investir un local d'intervention qui jusque là n'existait pas pour les éducateurs de rue sur le quartier. De nouvelles façons d'accompagner les jeunes sont désormais possibles grâce à ce point d'ancrage au cœur du quartier, notamment avec les filles et leurs parents.

Le local de Rougemont est bien identifié par les habitants du quartier et les jeunes viennent très fréquemment y rencontrer les éducatrices au sein de ce lieu pour des moments informels ou des entretiens sur rendez vous dans le cadre d'accompagnements individuels.

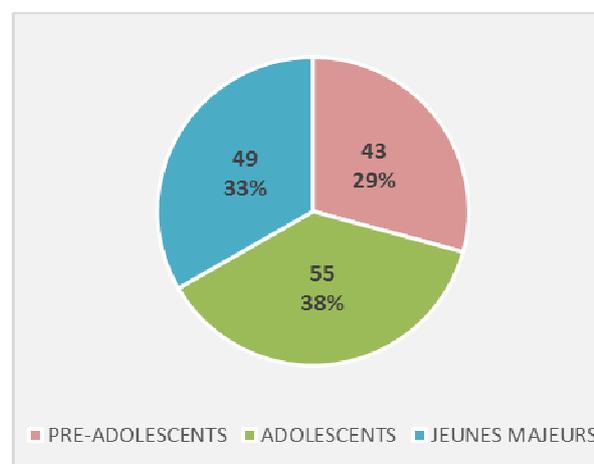
La rénovation s'est poursuivie au sein du quartier et modifie la circulation dans les espaces publics du quartier. Un travail d'observation et d'analyse des effets de ces changements se fait par l'équipe éducative. La construction de la nouvelle maison de quartier engendre un changement important vis-à-vis de l'occupation de

certaines espaces par les jeunes et nous accompagnons ce travail pour que les jeunes investissent au mieux, ce nouveau lieu du quartier.

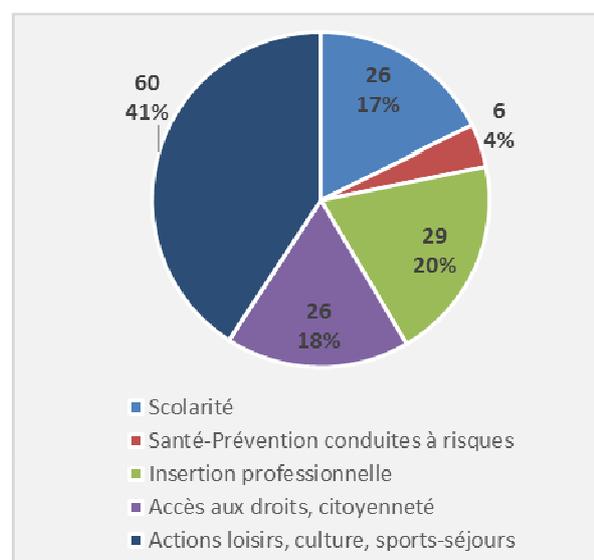
Nature des accompagnements individuels



111 accompagnements collectifs sont comptabilisés sur le quartier Rougemont, alors que le quartier des Beaudottes en totalise 36.



Répartition de la nature des accompagnements collectifs



2/ LES ACTIONS COLLECTIVES

La mixité est un objectif important dans l'accompagnement des jeunes de ces deux quartiers de Sevran où les rapports entre les filles et les garçons sont peu fluides ou se font sur un mode conflictuel et nécessite une attention particulière de la part des éducateurs, lors des actions collectives menées.

Ces actions collectives sont tournées vers l'accès à la culture, les activités de loisirs, de plein air ou encore des actions de chantiers pédagogiques ou éducatifs.

Sur les 147 accompagnements collectifs qui ont été assurés en 2016, près de 40% concernent des adolescents, devant une proportion de 33% de jeunes majeurs âgés de 18 à 21 ans.

La prédominance des accompagnements collectifs en faveur d'actions culturelles mis en œuvre en 2016 représente 41%, devant des questions liées à l'insertion professionnelle à hauteur de 20%.

... La démarche partenariale ...

Les maisons de quartiers restent des partenaires importants dans le travail mené

à partir d'actions comme l'atelier cuisine qui s'est déroulé jusqu'au premier trimestre 2016 aux Beaudottes et notre participation au soutien scolaire pour les lycéens et les collégiens sur des temps différenciés à chaque fin de séances deux fois par semaine à Rougemont.

Ce travail est mené en concertation avec les deux maisons de quartiers et tend à mieux se structurer pour donner naissance à d'autres projets.

Durant l'année 2016, nous avons renforcé les liens partenariaux avec la DPAS et le service de l'ASE de Sevrans.

Nous participons régulièrement aux réunions pluri professionnelles organisées par le service social de la ville. Un véritable travail de co-accompagnement a pu se développer entre nos services pour plusieurs situations de jeunes.

... Le travail éducatif à partir d'ateliers...

Le travail mené par l'équipe au sein des deux quartiers se construit également à partir d'ateliers identifiés par les jeunes et leurs familles.

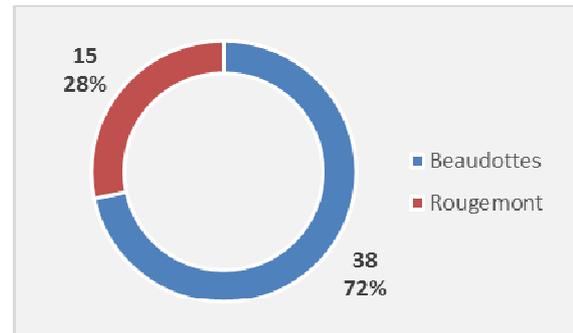
La régularité mise en œuvre par les éducateurs permet de fédérer autour de projets et de travailler la relation individuelle et la dynamique collective dans le temps avec les jeunes concernés.

Trois ateliers réguliers sont en place à Sevrans :

- . Un atelier cuisine à la Maison de quartier des Beaudottes qui s'effectue en partenariat avec une animatrice une fois par mois.
- . Un atelier d'auto réparation de vélo qui se tient deux fois par mois au local de Rougemont
- . Et un atelier jeux au sein du foyer socio éducatif de collège Galois une fois par semaine.

Pour des raisons d'effectifs appartenant à la maison de quartier, nous avons dû renoncer à l'atelier cuisine.

Les accompagnements familiaux



Sur l'année 2016, 53 familles ont été bénéficiaires de notre accompagnement, dont 72% résident sur le quartier des Beaudottes et 28%, sur le quartier Rougemont.

Les Perspectives

Pour l'année 2017, nous chercherons à :

- . Renforcer et stabiliser les équipes en place par le recrutement d'un éducateur sur chaque quartier ;
- . Poursuivre le travail amorcé au sein du collège Galois et débiter d'un travail avec le collège Painlevé à Rougemont ;
- . Développer des actions périphériques autour de l'atelier d'auto-réparation de vélos à Rougemont ;
- . Développer et structurer le travail partenarial en direction de l'insertion professionnelle ;
- . Elargir le partenariat pour les chantiers éducatifs et pédagogiques.

Tremblay-en-France ...

1/ LES PRESENCES SOCIALES

Le travail social de rue est motivé par une aspiration qui est de prendre en considération la personne à qui l'on s'adresse dans sa globalité, telle qu'elle est, en la plaçant au centre de la relation.

La notion d'égalité est également importante : les échanges s'effectuent d'égal à égal, à partir d'une relation de personne à personne, dans un rapport d'équité.

Le respect de l'autre rejoint cette idée. Ce respect passe par celui de la personne, de son rythme, de sa temporalité, de ses choix personnels, donc de la reconnaissance du libre-arbitre de chacun et de sa dignité.

L'absence de mise sous contrainte reste la règle.

L'adaptabilité est une valeur importante. En d'autres termes, il s'agit d'être capable d'ajuster sans cesse notre action en fonction des personnes et de leurs intérêts, mais aussi d'adapter les orientations en évitant la reproduction d'une situation d'échec.

Ne nous situant pas dans un objectif chiffré de rendement. Nous devons trouver le juste milieu entre deux excès : celui de la toute-puissance du travailleur social et, à l'inverse, celui de l'acceptation d'être à la merci de l'autre. Il nous semble essentiel de tenir compte des conséquences de notre action et, pour cela, de faire preuve d'une entière transparence vis-à-vis de la personne et de ce que l'on est amené à mettre en place avec elle.

Il nous paraît exclu de faire preuve de compassion ou encore de misérabilisme, ces manières d'être ne menant qu'à l'échec d'une relation équilibrée.

... Le public rencontré ...

Notre action s'adresse aux jeunes, de 11 à

21 ans en priorité, à leur famille et aux jeunes adultes en difficultés.

En fait, à des personnes sans perspectives d'avenir, du moins, qui ne peuvent envisager pour eux, des lendemains qui chantent.

Ils vivent bien souvent dans l'immédiat et ne peuvent se projeter.

De nombreux jeunes pensent ne pas avoir leur place dans cette société.

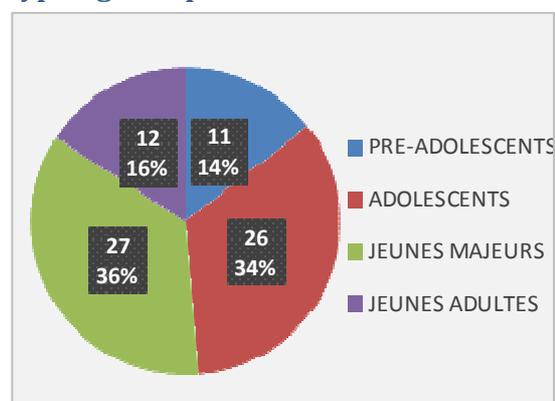
Leurs difficultés à intégrer le monde économique alimentent leur désenchantement et les poussent, parfois, à l'exprimer par la violence.

Notre action vise à prévenir la marginalisation, à faciliter l'insertion des jeunes et à soutenir, si besoin est, la fonction parentale. Elle s'adresse, en priorité, aux adolescents, puis à leurs parents. Elle se poursuit par l'accompagnement de jeunes adultes en difficultés. Nous jouons, par ailleurs, un rôle important pour identifier les ressources territoriales disponibles, pour créer ou soutenir l'émergence de réponses, là où il n'y en pas : nous servons souvent de catalyseur partenarial.



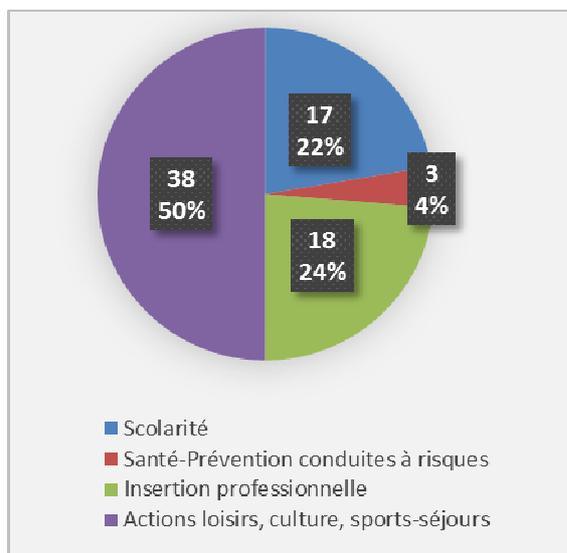
En 2016, nous avons été en lien avec 231 personnes, dont 76 ont été bénéficiaires de notre accompagnement.

Typologie du public :



36% des accompagnements individuels ont concerné de jeunes majeurs âgés entre 18 et 21 ans, ainsi qu'une proportion d'adolescents sensiblement similaire à hauteur de 34%.

Répartition des accompagnements individuels



La moitié des accompagnements individuels réalisés en 2016 concerne des actions culturelles et de loisirs, pour permettre une approche et consolider le lien fragile avec les jeunes.

Un quart des accompagnements concernent l'insertion professionnelle.

... Les problématiques constatées ...

Globalement, nous recensons dans les différents secteurs d'intervention :

La consommation de produits psycho actifs : alcool, cannabis, mais aussi héroïne dans certains secteurs ; des relations sexuelles à risque ; des relations garçons-filles difficiles ; un rapport souvent tendu avec le « monde scolaire », des parcours d'échec, voire de décrochage ; un rapport difficilement socialisé à l'autre : violences verbales et physiques, un niveau de frustrations élevé ; une absence de rythme de vie familiale : incidences sanitaires,

particulièrement sur les comportements alimentaires, l'hygiène corporelle, le sommeil, l'intégration de règles ; des conduites de véhicules dangereuses, des conduites sans permis ; l'utilisation excessive des outils de communication (téléphone portable, réseaux sociaux et blogs) ;

Certains jeunes n'adhèrent pas aux dispositifs de l'Education Nationale ou d'insertion et essaient de se construire une raison d'être dans l'affrontement physique de manière violente.

Ils s'organisent en groupes ; l'espace public semble être de plus en plus exposé à une violence juvénile ; des jeunes filles, repliées chez elle et peu présentes dans l'espace public.

« Faire avec le jeune, son milieu, son groupe »

C'est-à-dire, mener des actions et des projets adaptés pour l'aider à construire ou à reconstruire une image positive de lui-même, et plus précisément :

Etablir une relation de confiance pour renverser les processus de marginalisation et d'exclusion ;

Agir avec le milieu et les institutions afin d'accompagner un public vers les dispositifs de droit commun en fonction des difficultés rencontrées, agir avec des groupes et des habitants pour favoriser l'émergence de projets collectifs et d'actions solidaires et soutenir les initiatives des jeunes et des habitants ;

Utiliser le travail de rue, comme le moyen le plus pertinent d'entrer en contact avec les jeunes les plus en difficultés.

La relation éducative proprement dite, ne surgit qu'une fois la confiance instaurée. Le montage d'un chantier, l'organisation d'un séjour ou le démarrage d'un accompagnement éducatif individualisé résultent de ce travail de fond passé à tisser

des liens humains : le fruit du temps passé dans les différents lieux d'intervention par les éducateurs à parler avec les jeunes, les commerçants, les habitants...

... Le travail de rue ...

C'est une exploration du territoire. Elle s'organise autour d'un repérage des lieux et d'une observation de ce qui s'y passe. La découverte d'un territoire passe également par une prise de contact avec les partenaires, ce qui permet d'effectuer une analyse des besoins, des carences, en termes de prestations. Avoir un contact avec l'environnement social (riverains, commerçants...) ainsi qu'avec les instances locales est essentiel. Le lien entre tous les acteurs gravitant autour des jeunes pouvant plus aisément se faire par la suite.

Cette étape est très importante dans la mesure où elle nous permet d'effectuer un état des lieux et de pouvoir évaluer le public présent, les différentes problématiques rencontrées par les jeunes, leurs besoins...

Dans un deuxième temps, c'est la mise en place de l'action. Elle se caractérise par le fait d'« aller vers » : c'est la base de notre travail. Ainsi s'opère une prise de contact qui s'effectue soit de manière spontanée, soit par le biais d'un signalement.

Le choix de la présentation lors du premier contact dépend de tout un chacun. Nous sommes ainsi amenés à nous présenter en tant qu'individu, en tant qu'association avec l'exposé de nos missions ou encore, dans le cas d'un signalement, en expliquant l'objet de notre venue.

... Les modalités de travail ...

Il faut rappeler que notre périmètre d'intervention est le centre-ville. Il est délimité par la rue Farges, l'avenue de la Paix jusqu'au centre social Mikado.

Le travail consiste d'aller vers les groupes de jeunes dans l'espace public et dans les halls d'immeuble.

Ce travail de rue constitue le principal mode d'approche de l'intervention de la prévention spécialisée.

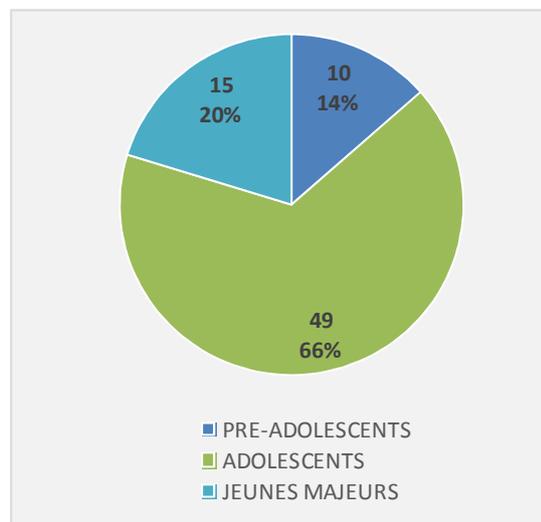
L'objectif est d'aller à la rencontre des adolescents. Les présences sociales sont planifiées toutes les semaines.

La connaissance des endroits fréquentés par les jeunes est assez fine maintenant pour permettre aux éducateurs de rencontrer un jeune dans l'espace public et de continuer l'accompagnement social amorcé à partir de sa demande. L'équipe reste en lien avec les jeunes même s'ils ne viennent pas aux rendez-vous formalisés. Pour les adolescents le mercredi après-midi est resté un temps propice pour les échanges dans les lieux qu'ils fréquentent : devant le théâtre, devant la médiathèque et l'équipement jeunesse. Le travail de présence sociale a été concentré sur l'esplanade, en particulier devant le théâtre.

... Les accompagnements éducatifs collectifs des jeunes ...

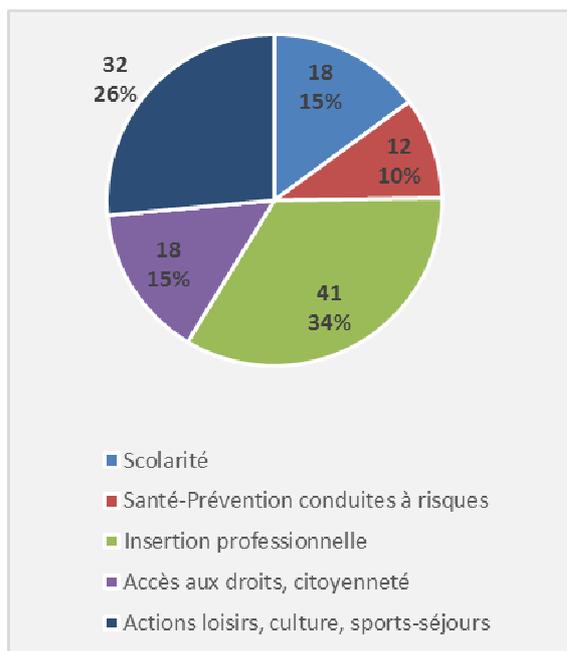
Les accompagnements éducatifs collectifs révèlent la sociabilité des jeunes. Les éducateurs organisent des événements conviviaux qui favorisent les rencontres et permettent aux jeunes de s'exprimer librement. Les éducateurs peuvent ainsi avoir une approche sociale des difficultés des jeunes.

Cette année, ces accompagnements collectifs ont concerné 74 jeunes.



Sur les 74 accompagnements collectifs réalisés cette année, 66% concernent des adolescents, devant une proportion de

20% de jeunes majeurs âgés de 18 à 21 ans.



34% des accompagnements collectifs réalisés en 2016 concernent l'insertion professionnelle, devant les actions culturelles et de loisirs qui représentent 26% des accompagnements collectifs.

2/ LES ACTIONS COLLECTIVES

... L'atelier Baby-foot au collège

Descartes ...

Cette activité se déroule deux fois dans la semaine au moment de la pause méridienne. L'atelier est animé en coréférence avec un éducateur et un adjoint d'animation. C'est un outil qui s'inscrit dans le cadre des actions portées par le foyer socio-éducatif du collège Descartes.

73 jeunes étaient inscrits.

Majoritairement fréquenté par les garçons de 12/13 ans. 1/3 des jeunes fréquemment ne viennent pas pour y jouer, mais pour discuter avec les autres ou avec les éducateurs, ou pour jouer aux jeux de société.

Il nous semble fondamental de continuer le travail d'animation de cet espace pour

permettre aux jeunes de nous repérer afin qu'ils soient en mesure de nous solliciter en cas de difficultés.

... Les sorties culturelles ...

Les sorties culturelles proposent la découverte de lieux que bien des jeunes et bien des familles encore considèrent comme inaccessibles : théâtre, musée, opéra, bibliothèques...

Les liens avec le théâtre Louis-Aragon permettent une autre approche de la « culture » : il ne s'agit plus d'un lieu interdit réservé aux autres, plus riches, plus éduqués, mais d'une source de détente, de plaisir, de bien-être et d'échanges.

Ces sorties sont aussi un bon prétexte pour entretenir la relation entre les éducateurs, les jeunes suivis et leurs familles, tout en offrant l'opportunité à chacun de se côtoyer.

L'insertion professionnelle

Les enjeux autour de la formation professionnelle et de l'emploi restent un volet essentiel de notre action éducative.

Le contexte toujours peu dynamique du marché du travail et de la formation fait que le temps de l'insertion professionnelle des jeunes les plus fragiles ne cesse de s'accroître.

Nous sommes régulièrement confrontés à la situation de jeunes dont la marginalisation, le décrochement avec la réalité, ou encore l'installation dans l'économie parallèle, ont pour conséquence de les exclure de toute possibilité d'accéder à un emploi direct.

Ces jeunes font parfois preuve de réalisme : ils veulent travailler, mais ils se rendent compte de leurs difficultés et demandent alors aux équipes de les soutenir, de les aider dans cette phase difficile qu'est l'insertion professionnelle.

Pour répondre à ces sollicitations, notre équipe s'implique dans des partenariats territoriaux et utilise les dispositifs existants en mobilisant toutes les ressources de notre secteur d'intervention : Mission Locale,

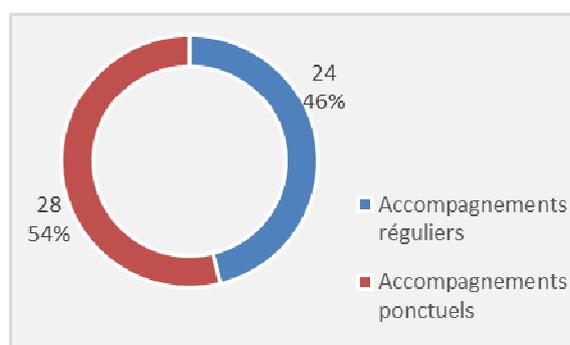
Régie de Quartier, Boutique Emploi, C2DI93, Groupe Emploi Insertion de la mairie ...

Dans le cadre de notre intervention pour cette année, 34% des jeunes sont suivis pour l'insertion professionnelle.

Les accompagnements familiaux

L'équipe éducative entretient des relations avec une quarantaine de familles. Ces rencontres sont importantes pour nous. Car nous pouvons présenter les projets,, répondre aux questions et glaner des informations sur la vie des jeunes suivis pour peaufiner ou amorcer un accompagnement individuel.

En 2016, les liens créés avec les jeunes ont permis d'accompagner leurs familles.



Autant de familles connues que de familles accompagnées.

Partenariat

Le travail en partenariat s'inscrit dans la continuité de notre action. En effet, nous sommes appelés à rencontrer les personnes afin de les aider à rétablir un lien avec les associations et les institutions.

Nos principaux partenaires sont : le service économique de la ville de Tremblay, le théâtre Louis-Aragon, la mission locale, la Régie de Quartier, la Boutique Emploi, le C2DI93, le collège Descartes, l'ASE, le PRE.

CONCLUSION ET PERSPECTIVE

2016 nous a permis de renforcer notre dynamique partenariale. Nous avons initié une étroite collaboration avec le collège

Ronsard qui nous permet de faire de la réussite scolaire, une priorité. Nous devons donc continuer à consolider le travail partenarial, notamment avec l'Aide Sociale à l'Enfance.

Nous chercherons à construire des liens avec l'Office Municipal de la Jeunesse Tremblaysienne pour asseoir un partenariat qui reconnaisse la place de chaque intervenant, dans sa spécificité tout en évitant les doublons d'activités.

Les actions transversales ...

1/ Les chantiers éducatifs

A la fin des années 70, les équipes de travailleurs sociaux sont confrontées au problème de l'emploi des jeunes.

Le chômage se densifie, et les comportements des jeunes en situation d'emploi sont souvent inadaptés. Notamment ceux suivis par les équipes d'éducateurs de rue.

L'arrêté du 4 juillet 1972 et sa circulaire d'application autorisent les associations de prévention spécialisées à organiser des réponses spécifiques.

Cette activité se développant, les associations ont sollicité l'Etat et ont obtenu un cadrage qui lui a assuré une visibilité dans un premier temps et une intégration dans le champ de l'insertion par l'économique.

Dans son histoire, Arrimages a pu organiser de nombreux chantiers éducatifs.

Ils permettent de s'adapter à la problématique des jeunes en insertion et aux invariants et exigences du travail.

« Etre prêt, être à l'heure, entendre une consigne, apprendre une technique, se conformer à l'exigence de la commande, la réaliser ».

1/ Des principes de fonctionnement

Les chantiers éducatifs s'inscrivent dans une démarche globale de prévention et se situent en amont des dispositifs d'insertion par l'activité économique.

Nous pouvons parler de pré insertion.

C'est une mise au travail dont les objectifs sont éducatifs avant tout :

- Mesurer les motivations des jeunes,
- Adapter leurs comportements à un cadre de travail,
- Créer les conditions de leur socialisation,
- Guider les premiers pas dans le monde du travail,
- Favoriser les apprentissages de gestes techniques liés aux métiers du second œuvre du bâtiment.

Les chantiers ont leur place dans le parcours d'insertion sociale des jeunes en grande difficulté, au travers d'actions collectives favorisant le développement des responsabilités et des liens sociaux.

Il s'agit aussi d'accompagner les jeunes adultes sur la compréhension des mécanismes qui ont généré leur mise en marge du monde du travail.

D'organiser le relais entre les acteurs de ce projet : l'équipe éducative et le référent technique, les jeunes suivis par les équipes, les Missions Locales de secteur, C 2 DI 93, la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, ...

Cette démarche peut se répéter pour donner une inscription dans un temps plus long.

Les chantiers forment une transition dans le parcours d'insertion des jeunes. C'est une dynamique qui fonctionne par étape.

Elle permet, à partir du travail de repérage des équipes éducatives (durant lequel les jeunes peuvent exprimer leurs besoins de travailler), de construire une approche des réalités inhérentes au monde du salariat (relations, procédures, documents administratifs,).

2/ Les objectifs visés

Les chantiers éducatifs forment un ensemble d'actions pour : favoriser l'exploration d'un métier, un champ professionnel, *« la découverte, l'orientation, la confirmation d'un choix d'une activité professionnelle ».*

Ils offrent un temps durant lequel les jeunes peuvent expérimenter leur rapport au travail.

Les jeunes doivent s'approprier cette démarche, et concrétiser leur adhésion par une démarche assez volontaire.

En effet, s'inscrire dans un chantier, n'est pas de tout repos.

3/ Le profil des bénéficiaires

Les chantiers sont destinés à des jeunes de 16 à 25 ans (filles ou garçons) déscolarisés, sans formation ni ressources, ayant ou non un projet professionnel, en marge de toute demande d'insertion, (ou de tout dispositif) résidant dans les quartiers prioritaires retenus par l'Etat. Ceux sur lesquels nos équipes interviennent.

Il faut dire ici, que les jeunes bénéficiaires peuvent être nombreux, sachant que les équipes avec lesquelles nous travaillons œuvrent dans les quartiers prioritaires des zones ciblées par les différentes Politiques de la Ville.

4/ Le positionnement des bénéficiaires

Concernant les modalités de travail, l'organisation de relations régulières entre les jeunes suivis (minimum de 3 mois) et les équipes éducatives permet de mesurer les motivations (déterminer les critères objectifs suivant lesquels on estime que les jeunes sont prêts).

La vérification des pièces administratives de base (CNI, Titre de séjour, inscription sécurité sociale,) est très importante.

Cela peut constituer un frein pour la mise au travail et dans une large mesure, la construction du projet d'insertion.

Suivant cette première étape, les équipes accompagnent les jeunes au Bilan de santé (étape incontournable) à Bobigny ou à Clichy-sous-Bois.

Il s'agit de relier les participants à une logique de suivi médical régulier de leur santé.

Les équipes formalisent le cadre du chantier en balisant des rencontres avec l'encadrant technique.

Il s'agit à ce niveau d'éclaircir, les attendus de réalisation et de poser les contraintes de travail engendrées par un travail de force.

A cette étape, il est précisé la nature du travail à engager, les étapes de réalisation, les impacts sur la vie personnelle des jeunes et les engagements à prendre pour la vie

quotidienne du groupe durant la semaine.

L'insertion des jeunes passant par la rémunération du travail, les heures déclarées sur le chantier font l'objet d'une rémunération au smic horaire, sur la base de 35 heures maximum par semaines engagées.

Ce temps comprend la mise au travail et un bilan de fin de chantier avec les équipes éducatives et le chef de chantier. La plupart du temps, le commanditaire organise la réception du chantier avec le groupe de travail (les bailleurs notamment).

5/ L'articulation avec l'organisation des équipes

Les chantiers éducatifs sont des activités de production de service. Essentiellement dans le secteur du second œuvre du bâtiment. Elles sont encadrées par un éducateur technique et un éducateur de rue, référent du groupe. Le chef de service s'assure de la coordination du dispositif.

Post chantiers, les relais sont effectués avec les acteurs de l'emploi et de l'insertion pour valoriser cette expérience et permettre aux personnes concernées de trouver leur place dans notre société.

BILAN CHIFFRE 2016

En 2016, 107 jeunes ont pu travailler avec les équipes d'Arrimages.

27 chantiers d'une durée moyenne d'une semaine (un chantier de 3 jours, plusieurs chantiers à la quinzaine, ou de plus de 4 semaines) ont été pilotés directement par notre encadrant technique et l'équipe cadres, en Ile de France (Neuilly sur Marne, Dugny,

Sevrans Montfermeil, Gagny, Clichy sous Bois).

Cela représente 240 jours d'intervention.

2/ LES SEJOURS EDUCATIFS

Les transferts en 2016 ont permis à **85 jeunes suivis par les équipes de l'association** (44 jeunes en 2015) de partir de leurs territoires de vie pour passer un temps en province.

Pour 77 jours de fonctionnement

3/ LA CONDUITE ACCOMPAGNEE

La conduite accompagnée a mobilisé cette année : **27 jeunes dans la file active** pour suivre soit des cours de code avec les équipes et / ou de suivre des leçons de conduite accompagnée.

Une quinzaine d'entre eux ont obtenu leurs permis.

Les autres, compte tenu de la fin du dispositif au 31 décembre 2016, ont été repositionnés sur les activités classiques des auto-écoles.

4/ L'ACCOMPAGNEMENT VERS LE SERVICE CIVIQUE

En partenariat avec la Mission Locale de la DHUYS, l'association a pu accompagner 5 jeunes dans la prise de poste et recenser 52 personnes intéressées par ce dispositif.

En lien avec avec les équipes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, les jeunes sont orientés vers les institutions qui recrutent, de façon à faciliter l'introduction dans le travail.

Remerciements : Le Département de la Seine-Saint-Denis, la Direction de l'enfance et le bureau de la prévention / parentalité, les Villes de Clichy sous Bois, Montfermeil, Sevrans et Tremblay en France et leurs services, la Sous-préfecture du Raincy, les services de L'Aide sociale à l'Enfance de Clichy sous Bois / Montfermeil et Sevrans / Tremblay, les Missions locales de Clichy sous Bois / Montfermeil / Sevrans / Tremblay, leurs directions et leurs équipes, la Régie de Quartier « La rose des vents », l'association 360° SUD, les services de DPAS de nos territoires d'intervention, ESSOR 93, Ass & Coop, IDEE93, C2DI 93, Inter logement 93, Etap'Ados, Le Refuge, les bailleurs Immobilière 3F, OSICA, Seine-Saint-Denis Habitat, Toit et Joie, LOGIREP, le Collectif des directeurs de la prévention spécialisée de la Seine-Saint-Denis, et bien évidemment les équipes de l'association Arrimages sans lesquelles ce travail n'aurait pu aboutir ...

Association ARRIMAGES

*73 ter Avenue Henri BARBUSSE
93220 GAGNY*

01 71 84 15 90

secretariat@arrimages.org

www.associationarrimages.wordpress.com

